

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Mode : l'Origin'l fashion week ou le rendez-vous du made in Gabon

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT un évènement culturel organisé, au Radisson Blu de Libreville, par la styliste modéliste Ysis Makodou Mangoua Delongueur, via sa marque Origin'l. Sons, lumières, paillettes, danses, découvertes, ont rythmé cette semaine essentiellement dédiée à la mode gabonaise. Après sa première apparition sur la scène en avril 2018, la styliste Ysis Makodou Mengoua a, une fois de plus, démontré au public le savoir-faire de nos acteurs de la mode. Au terme de 7 jours de découvertes palpitantes, l'artiste a elle-même, accompagnée de sa "Black army", baissé les stores de cette édition.

Comme il fallait s'y attendre, Ysis a dressé un "red carpet" sur lequel elle a gravé en lettres capitales la nouvelle couture de sa ligne de

marque "Origin'l". Il s'est s'agi, durant une semaine, de permettre aux différents acteurs de la mode de s'entretenir, afin de mettre de la lumière sur les aspects de ce domaine, valoriser la créativité locale et mettre en place une plateforme d'échanges, aussi bien nationale qu'internationale.

Cette Fashion week était portée autour de 7 ateliers de formation, des ateliers, conférences-débats et des pop-up stores, une excursion à l'arboretum de Sibang. Le point d'orgue de cette semaine a été le défilé quotidien qui donnait la possibilité aux férus de la mode

Cette Fashion week était portée autour de 7 ateliers de formation, des ateliers, conférences-débats et des pop-up stores, une excursion à l'arboretum de Sibang.

d'apprécier le talent gabonais. Lancée officiellement le 7 avril 2018, Origin'l est une marque de vêtements typiquement africains, créée par la styliste Ysis. Origin'l a pour objectif principal de faire de la tradition une toile de ficelles vestimentaire. Coupes tradi-modernes élégantes, épurées et d'une identification remarquable, sont les allures que présente cette marque fondée par celle qui se fait appeler "La lionne-panthère". Chapeau, l'artiste!



Ysis Makodou portée au firmament de sa fashion week.

Photo: Frédéric Serge Long

Peinture : un développement par la fusion ?



Maurice Olimbo Ndjave (d) et Patrick Louembet, ici chacun face à son tableau, tentent l'expérience d'un réseautage artistique.

Photo: DRI/L'Union

MAURICE Olimbo Ndjave et Patrick Louembet portent l'idée, à la faveur de l'exposition qui les réunit à l'hôtel Radisson Blu depuis le 14 décembre, et ce jusqu'à ce samedi

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'ART lave notre âme de la poussière du quotidien", avait déclaré, de son vivant, le célèbre peintre espagnol Pablo Picasso. Consistant à appliquer sur une surface (papier, roche, toile, bois, écorce, verre, béton et bien d'autres subjectiles), des fluides colorés pour déboucher sur un chef-d'œuvre artistique, la peinture a le mérite de représenter la beauté et d'inspirer la réflexion sur divers sujets. Ceci à travers des approches

naturaliste et figurative, ou abstraite, et avec un contenu narratif, descriptif, symbolique, spirituel, ou philosophique.

Au Gabon, plusieurs talents dans le domaine font parler d'eux : Georges Mbourou, Me Minko Mi Nze, Jean-Baptiste Onewin-Walker, Nicolas Moussounda, Omer Maganga, Olga Ditengou, Cédric Allogho Ndong, etc. Mais que dirait-on si une fusion s'opérait entre eux ?

Inspirés par les résultats positifs du réseautage artistique dans les pays d'Afrique de l'ouest, Maurice Herwan Olimbo Ndjave et Yvon Patrick

Louembet Mavoungou ont jeté l'idée d'une fédération des talents gabonais, à la faveur de l'exposition qui les réunit à l'hôtel Radisson Blu depuis le 14 décembre dernier, ce jusqu'à demain samedi 21 décembre.

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin, dit un adage. Si les grands ensembles comme la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) ont trouvé l'utilité de se mettre ensemble, pourquoi pas nous, à notre petite échelle, pour être beaucoup plus efficaces ? Les artistes sont prolifiques au Gabon. Mais, c'est la méthode de travail qui pose problème. Pour être forts aujourd'hui, il faut être ensemble, afin de pouvoir discuter à la table des dirigeants, donner son point de vue, influencer notre corporation, et recevoir en retour de la valeur", explique Patrick Louembet dont la fresque artistique réalisée, l'an dernier, à la chapelle de la cathédrale Saint-Pierre de Libreville, fait encore parler de lui.

"Nous avons décidé de préparer cette exposition pour relancer déjà la fusion entre les artistes et préparer une prochaine grande rencontre, avec pour thème : l'art au Gabon, où en sommes-nous ?", précise, à son tour, Maurice Olimbo Ndjave.

À cheval entre l'abstrait et le figuratif, Maurice Olimbo Ndjave et Patrick Louembet, beaucoup plus porté vers l'approche figurative, essaient là une expérience pilote, qui certainement servira au triomphe de leur art.

Chronique littéraire AU NOM DU LIVRE CADEAU

EN pareille période, il serait vain de se plaindre de recevoir, par tous les canaux possibles et imaginables (journaux numériques ou en version papier, panneaux publicitaires, réseaux sociaux, courrier...), les prospectus et autres "bandes annonces" en rapport avec les fêtes de fin d'année imminentes. Le propre des sociétés modernes dites de consommation, est là aussi. Qu'on le veuille ou non, on s'y trouve, bien souvent par la force des choses, embarqué. Soit. Mais à prêter attention à cette abondante "documentation" qui pleut dru et qui nous est parvenue (nous osons croire qu'il en va autrement pour vous autres au moins), une chose a fini par nous frapper. Nulle part nous ne distinguons la moindre invitation à acheter et à consommer du livre. Rien, absolument rien, hormis sur les plateformes spécialisées de certains éditeurs et libraires en ligne. Qu'en conclure ?

L'évidence même. L'objet-livre ne figure pas au nombre des objets-cadeaux que les uns et les autres vont s'offrir ou offrir aux mêmes. Aucune chance de voir surgir de ces prospectus un titre de livre. Pourtant, il ne serait pas si détonnant que ça de voir à côté des images de foie gras, de vins fins, de chocolats, de champagne, de coffrets beauté, de terrine de homard au cognac, de quad enfant électrique, moto enfant électrique, de coffrets de jeux... celles d'un dictionnaire, un roman, un essai, une biographie.

Mais c'est que, nous le savons, très peu de personnes sont sensibles à ce type de cadeaux en pareille période. Un gosse qui n'est pas habitué aux livres vivra comme une "méchanceté" de la part de ses parents le geste d'un tel cadeau. Pourquoi ne pas alors procéder autrement ? Il serait par exemple intéressant de glisser un ou deux ouvrages au nombre des cadeaux déposés au pied de l'arbre de Noël. Sur le moment, ce type de présent sera négligé, abandonné, oublié, mais pourrait bien susciter de l'intérêt ou de la curiosité un jour, même des années plus tard. Nous en savons quelque chose. Que la fête soit belle !

RN